

LES VERRERIES FORESTIÈRES DU CAUSSE DE L'HORTUS (HÉRAULT)

Alain RIOLS

Directeur de l'Office départemental d'Action culturelle de l'Hérault

La publication qui suit n'est qu'une prise de date concernant un programme de recherches historiques et archéologiques sur les verreries forestières du Causse de l'Hortus.

Ce programme est rattaché, d'une part à un inventaire de ces verreries, réalisé à la demande de la cellule du Patrimoine industriel et du ministère de la Culture sous la direction de Danièle Foy, et d'autre part à un plan de développement local qui a pour objectif la mise en valeur du patrimoine historique et culturel coordonné par le département de l'Hérault.

1. Les gentilhommes-verriers

L'exercice de la verrerie en Languedoc est réglementé par les actes du pouvoir royal. Charles VI est le premier souverain à avoir concédé des lettres royales privilégiant les verriers, en 1399. Les verriers doivent être « à cause dudict mestier... tenuz et réputés pour nobles personnes » (Pelletier 1889, p. 17).

Une lettre de Charles VII, en 1436, adressée au sénéchal de Beaucaire et de Nîmes stipule que les verriers « ne peuvent et ne doivent apprendre ledit métier de voyerie à quelconques jeunes hommes ou austres s'ils ne sont gentilhommes ». (Saint-Quirin 1985, p. 100).

La Charte de Sommières de 1455 régit plus strictement les activités des verriers : interdiction d'enseigner le métier à des roturiers mais encore à des nobles ne descendant pas des verriers. (Rodes 1951, p. 33-36). Ainsi à travers les siècles, des familles vont se transmettre de père (ou de mère) en fils (ou en fille) le noble art de la verrerie, les Adhemar-Azemar, les Falcon, les Bertin, les de La Roque, les de Girard, les Virgile, les de Castelviel... jusqu'à la disparition de cette activité.

Ces familles adopteront presque toutes la religion réformée et subiront après la Révocation de l'Edit de Nantes des répressions monstrueuses de la part du pouvoir en place, galères pour les hommes, couvents pour les femmes. A moins de résister dans la clandestinité, l'abjuration pour cer-

tains sera la seule issue de survie et de maintien de leur art.

2. Les verreries

Situé à une trentaine de kilomètres au nord de Montpellier, le Causse de l'Hortus est délimité au sud par les falaises de l'Hortus, à l'est par celles de Valflaunès et Claret, au nord par la plaine de Pompignan et à l'ouest par le ruisseau de Tourguille.

Vaste plateau calcaire, le causse de l'Hortus et les collines environnantes (bois du Pous à l'ouest) constituaient un lieu privilégié pour les verreries forestières, à cause de la densité de leur boisement en chêne vert et chêne pubescent. En effet, du Moyen Age à la veille de la Révolution, le bois est le combustible indispensable aux activités « verrières » de cette région.

Certaines étaient importantes et ont fonctionné (malgré quelques interruptions) pendant plusieurs siècles. D'autres plus modestes sont certainement des « succursales » des précédentes, implantées à proximité de nouveaux massifs forestiers.

Actuellement, une dizaine de verreries sont recensées sur le causse de l'Hortus, cinq autres sont implantées dans sa périphérie immédiate.

Certaines de ces verreries sont connues par des actes notariés ou par les archives de l'Intendance du Languedoc et citées notamment dans l'ouvrage de Saint-Quirin, *Les Verriers du Languedoc*. D'autres ont été récemment découvertes au cours de prospections systématiques et faute de documents archéologiques, sont difficilement identifiables et datables.

Seule la verrerie de la Seube a été l'objet d'une fouille archéologique il y a quelques années (1964-1968), exécutée par Madame Nicole Lambert.

1 - La verrerie du Mas Neuf (commune de Claret)
(Fig. 1 : 1)

Très certainement identifiable à la verrerie dénommée Cazenove. Le Mas Neuf ne devient verrerie qu'aux environs de 1656 avec Antoine de

La Roque, en 1697 et en 1708 on y trouve Fulcran de La Roque et Pierre de La Roque sieur de la Combe, en 1718 y figure un nouvel associé François Jallet venu de Fons-sur-Lussan.

2 - *La verrerie de la Seube* (commune de Claret) (Fig. 1 : 2)

Datée de la fin du XIII^e siècle, (monnaie de Philippe III - 1280-1285).

Sa pleine activité correspondrait à la première moitié du XIV^e siècle.

Elle pourrait être alors la verrerie itinérante de Guillaume Azemar (acte de 1340, situant la verrerie à Claret) qui s'établira ensuite à Baume en 1350 (Lambert 1984, p. 232).

3 - *La verrerie de Baume* (commune de Ferrières-les-Verreries) (Fig. 1 : 3)

Attestée avant 1355. Les fours sont encore en activité entre 1515 et 1625. Elle cesse son activité en 1746, date où les Laroque-Vallongue et les Laroque-Couloubrine s'associent pour établir une nouvelle verrerie au Mas des Prats (Saint-André-de-Bueges - 34).

4 - *La verrerie de Couloubrine* (commune de Ferrières-les-Verreries) (Fig. 1 : 4)

Appartient en 1426 à Firmin de la Roque. La verrerie fonctionne en 1511, 1522. Elle est dirigée par Thomas de la Roque seigneur de Couloubrine.

Après être restée longtemps inactive, elle est à nouveau exploitée vers 1780 par les sieurs de Girard qui la restaurent et la louent à Louis de La Roque.

5 - *La verrerie du Rouet (château)* (commune de Rouet) (Fig. 1 : 5)

En 1579, François de Roquefeuil achète au chapitre de Montpellier la verrerie située sous le château de Rouet. Le 23 septembre 1657, Antoine de La Roque loue au marquis de Roquefeuil tous les bois nécessaires à l'implantation d'une verrerie.

En 1686, Antoine et Claude de Girard et Joseph de Virgile bénéficient de l'arrentement jusqu'en 1698. Elle sera en activité jusqu'au bout du XVIII^e siècle, pour reprendre son activité au milieu du même siècle.

6 - *La verrerie de Juuilhes (Sueilhes II)* (commune de Rouet) (Fig. 1 : 6)

A dû fonctionner dès 1436 pendant un siècle, elle appartenait aux Azemar.

7 - *La verrerie de Bacayrole* (commune de Rouet) (Fig. 1 : 7)

8 - *La verrerie de la Taillade* (commune de Rouet) (Fig. 1 : 8)

Ces deux verreries ne sont citées dans aucun acte. Aucun élément de datation déterminant n'est actuellement disponible.

9 - *La verrerie de la Buissade* (commune de Rouet) (Fig. 1 : 9)

Aucun texte d'archive n'atteste son existence. Une plaque-boucle de ceinturon en bronze la daterait de la seconde moitié du XIV^e siècle (pièce comparable dans Démians d'Archimbaud 1980, p. 497-498).

10 - *La verrerie de la Quisse* (commune de Rouet) (Fig. 1 : 10)

Aucun texte d'archive n'atteste son existence. Des poids monétaires et des liards de François Ier (1515-1547) situent son fonctionnement dans la première moitié du XVI^e siècle.

11 - *La verrerie de Mascla* (commune de Cazeveille) (Fig. 1 : 11)

Cette verrerie n'est citée dans aucun acte. Serait-ce la verrerie de Sueilhes I des Azemar-Adhemar ? (Saint-Quirin 1985, p. 15)

12 - *La verrerie de Ricome* (commune de Notre-Dame-de-Londres) (Fig. 1 : 12)

Appartient en 1745 au sieur Laroque-Vallongue, qui s'installe en 1746 à la verrerie des Mas avec les Laroque-Couloubrine.

13 - *La verrerie du Villaret* (commune de Notre-Dame-de-Londres) (Fig. 1 : 13)

Gérée par les Laroque en 1706 et 1723.

14 - *La verrerie des Claparèdes* (commune de Montoulieu) (Fig. 1 : 14)

A un fonctionnement fugace avec les Baderon de Maussac en 1753.

15 - *La verrerie de Montguilhem* (commune de Montoulieu) (Fig. 1 : 15)

Fonctionne depuis 1744 avec Girard de La Plane, maître de la verrerie du Rouet ; elle y est installée pour 9 ans ; en 1753, les Virgile prennent le relais.

3. La production « verrière »

Du XIII^e siècle au XVIII^e siècle (Fig. 2), les verreries forestières du Causse de l'Hortus ont eu une production diversifiée : verres à boire et flacons moulés du XIV^e siècle, découverts à la Seube, remarquables par leur finesse de forme et de matière, flaconnage courant du XVIII^e siècle (fabriqué à la verrerie de Baume) dont les impuretés de fer contenues dans la silice donnent au verre cette couleur verte caractéristique. Elles ont approvisionné les grandes villes voisines (Sommières, Ganges, Montpellier) jusqu'à ce que ces dernières voient en elles des concurrentes sérieuses à leur consommation de bois.

Obligées par l'administration des Forêts à se déplacer de plus en plus au Nord dans des régions (l'Aigoual) certes boisées, mais inhospitalières, elles disparaîtront à la veille de la Révolution française du fait de leur inadaptation au mode de production industriel et surtout à la concurrence de la manufacture royale d'Herepian (34) fonctionnant au charbon de terre, préfigurant les autres verreries industrielles du Bousquet-d'Orb (34) et de Rochebelle (30) situées dans les bassins miniers.

P.S. : Depuis la communication au colloque de Rouen, deux nouvelles verreries inédites ont été découvertes, une dans la commune de Ferrières-les-Verreries, l'autre dans la commune de Notre-Dame-de-Londres.

Résumé

A une trentaine de kilomètres au nord de Montpellier, le Causse de l'Hortus recèle à ce jour seize verreries forestières. Sur cet espace boisé, de la fin du XIII^e à la fin du XVIII^e siècle, les gentil-hommes-verriers du bas Languedoc y ont exercé le noble art de la verrerie.

En cinq siècles, ces verreries sont passées de la fine gobeletterie du Moyen Age – ainsi que l'attestent les fouilles de la verrerie de la Seube – à la production des bouteilles en verre vert, à forte teneur en oxyde de fer.

Peu de temps avant la Révolution française, elles céderont la place aux verreries industrielles implantées dans le bassin minier héraultais.

Abstract

Thirty kilometers north of Montpellier, in the Causse de l'Hortus, one can find 16 forest glass-making sites. In this forested area, during the 13th to the 18th century, noble glass makers plied their trade. In the space of five centuries production changed from fine gobblers to deep green, iron-rich bottles, as seen at the Seube site. Shortly before the French Revolution activity ceased there, being replaced by industrial production in the Herault basin.

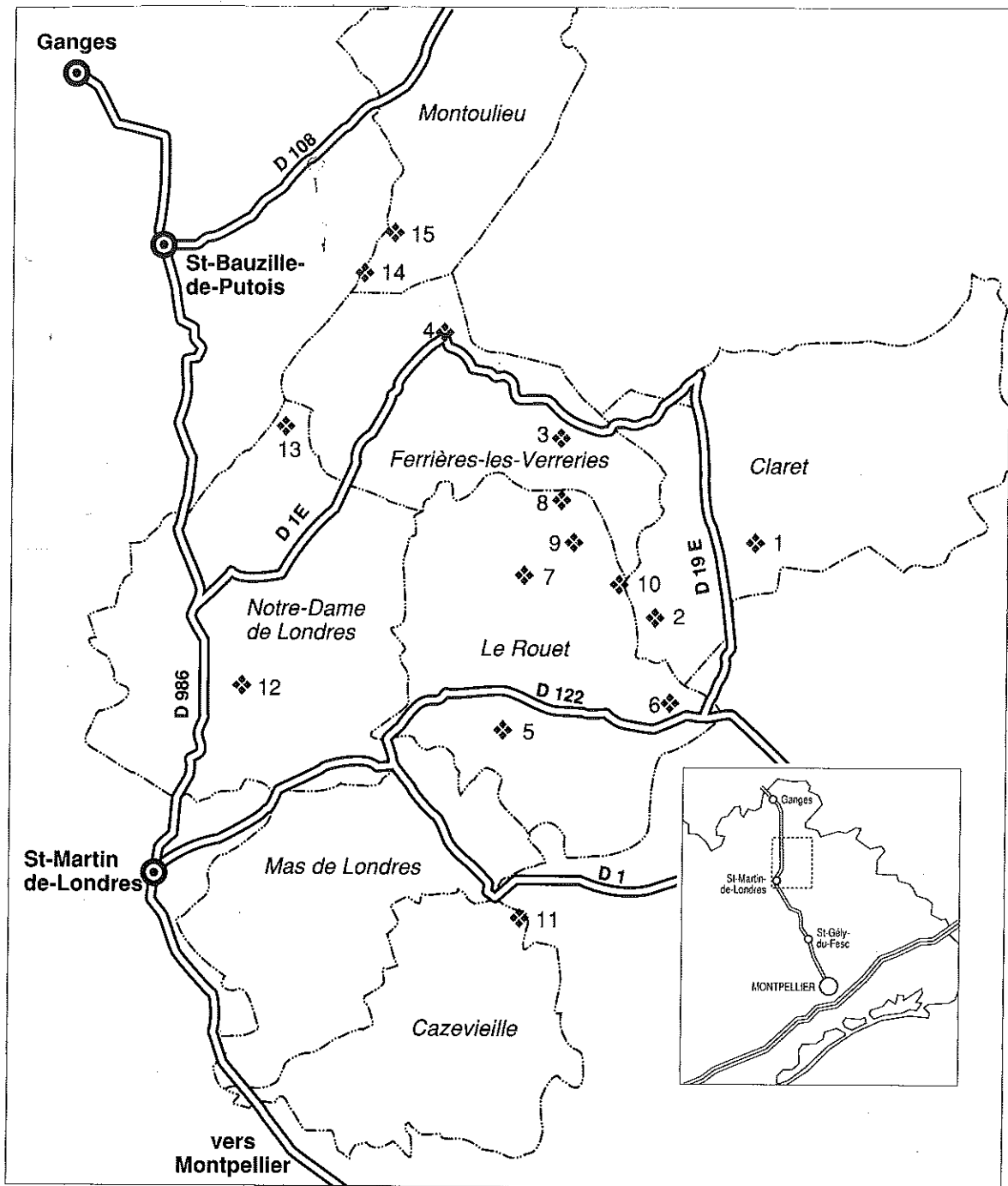


Fig. 1 : Situation des verreries forestières du Causse de l'Hortus

- | | |
|---------------------------------------|-----------------------------|
| 1. Verrerie du Mas neuf (Cazenove) | 9. Verrerie de la Buissade |
| 2. Verrerie de la Seube | 10. Verrerie de la Quisse |
| 3. Verrerie de Baume | 11. Verrerie de Mascla |
| 4. Verrerie de Couloubrine | 12. Verrerie de Ricome |
| 5. Verrerie de Rouet (château) | 13. Verrerie du Villaret |
| 6. Verrerie de Juoilhes (Sueilhes II) | 14. Verrerie des Claparèdes |
| 7. Verrerie de Bacayrole | 15. Verrerie du Monguilhem |
| 8. Verrerie de la taillade | |

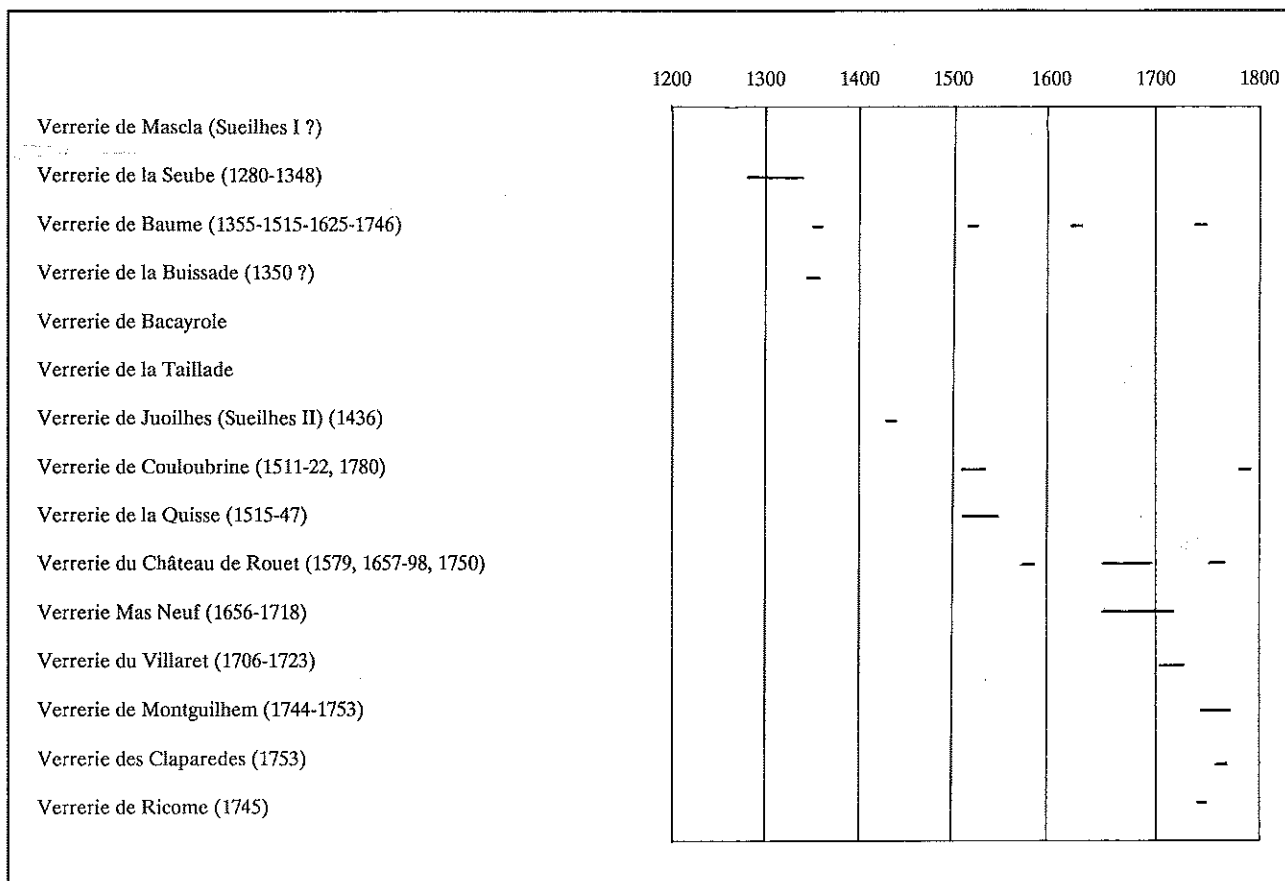


Fig. 2 : Datation des verreries du Causse de l'Hortus.